

Sources d'informations économiques et commerciales canadiennes. Canadian Business and Economics: A guide to Sources of Information. Barbara E. Brown, rédactrice. Ottawa, Canadian Library Association, 1976. 636 pages

Maurice Saint-Germain

Volume 23, numéro 1, mars 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055296ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055296ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Saint-Germain, M. (1977). Compte rendu de [*Sources d'informations économiques et commerciales canadiennes. Canadian Business and Economics: A guide to Sources of Information.* Barbara E. Brown, rédactrice. Ottawa, Canadian Library Association, 1976. 636 pages]. *Documentation et bibliothèques*, 23(1), 47–48. <https://doi.org/10.7202/1055296ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Les nos 1073-1074 sont des catalogues de films, les nos 1077-1079 des articles sur la série «En tant que femmes».

Après ce tour d'horizon, cette bibliographie nous apparaît remarquablement équilibrée en ce qui a trait aux subdivisions par sujets, à la quantité de documents inclus dans chacune, aux diverses formes de documents choisis, à l'éventail des orientations représentées (incluant la presse anglophone, des publications plus engagées telles *Québec-Press*, *Bulletin populaire*, *Mobilisation*).

Elle nous semble donc un instrument idéal à consulter en premier lieu pour obtenir un aperçu assez exact des diverses facettes de la condition féminine au Québec. Elle nous apparaît supérieure sur ce point à celle publiée par la Bibliothèque nationale du Québec qui présentait certaines lacunes et certaines difficultés de consultation et qui conviendrait ainsi comme deuxième source pour compléter les recherches.

On est prêt à l'indulgence pour les quelques coquilles qui s'y sont glissées, par exemple au no 546 «La prese» pour «La Presse», au no 639 «Québec» pour «Québec-Press», et celle-ci particulièrement savoureuse, au no 543 «premiere», «politipue» pour «première», «politique» (où est-ce là un jugement sur l'odeur de notre politique?...).

Signalons finalement que *Les québécoises* est le premier ouvrage à bénéficier du «catalogage avant publication» par la Bibliothèque nationale du Québec.

Andrée Martin

Collège Lionel-Groulx
Sainte-Thérèse-de-Blainville

Sources d'informations économiques et commerciales canadiennes. Canadian Business and Economics: A guide to Sources of Information. Barbara E. Brown, rédactrice. Ottawa, Canadian Library Association, 1976. 636 pages.

Cet ouvrage offre au chercheur une abondante bibliographie dont les entrées sont généralement accompagnées de brèves annotations, en anglais ou en français selon la langue du document. L'ensemble des publications inventoriées est classé par province, et chacune constituant ainsi un chapitre de cette bibliographie, une catégorie regroupe les ouvrages concernant le Canada tout entier. Les publications à l'intérieur de chacun de ces chapitres sont regroupées par thèmes annoncés par des vedettes en anglais seulement. Une traduction française des vedettes figure cependant en tête de l'ouvrage. La bibliographie proprement dite occupe au total la première moitié de l'ouvrage, la seconde réunissant un index anglais et un index français des titres, des auteurs et des collections. L'index anglais est toutefois trois fois plus abondant que l'index français.

On disposait déjà de répertoires et de bibliographies sur les questions économiques et commerciales et, par ailleurs, de bibliographies sur le Canada ou le Québec qui incluaient des chapitres sur les questions économiques. L'auteur a eu ici l'ambition de présenter une bibliographie à l'échelle nationale, spécifiquement orientée vers les questions économiques et commerciales. On regrettera cependant à la fois l'oubli d'ouvrages non négligeables et des choix très arbitraires. Ainsi, on n'y trouve pas les travaux de Wonnacott, de K. Levitt ou le manuel d'E. Bouvier, ou encore des travaux sur la comptabilité nationale, pour ne donner que quelques exemples de nombreuses publications omises surtout parmi les plus récentes. Les documents officiels y apparaissent largement représentés et même privilégiés par rapport aux analyses, aux études universitaires, aux œuvres d'opinion, aux thèses de doctorat ou de maîtrise qui y sont franchement sous-représentées et, tout particulièrement en langue française, quasi inexistantes. De plus, le fait que l'on ne dispose que du titre d'un périodique, par exemple *L'actualité*

économique, sans en connaître davantage sur les articles qui y figurent ne servira qu'aux toutes premières phases d'une étude ou d'une recherche.

Il faut néanmoins remercier l'auteur de nous avoir préparé cet instrument de travail, ce panorama de la littérature économique et commerciale canadienne qui, malgré ses lacunes, répond à un besoin évident et rendra de précieux services.

Maurice Saint-Germain

Département de Science économique
Université d'Ottawa

Durand, Marion et Bertrand, Gérard. L'image dans le livre pour enfants. Paris, l'École des Loisirs, 1975. 220p.

Depuis 1969, deux auteurs français se sont particulièrement intéressés à l'étude de l'image dans les livres pour enfants. Gérard Bertrand, docteur en esthétique et attaché de recherche au C.N.R.S. (Centre national de recherche scientifique) et Marion Durand, jardinière d'enfants et professeur de littérature enfantine, ont publié plusieurs articles sur ce sujet dans le *Bulletin d'analyse de livres pour enfants* et ils sont auteurs de deux chapitres de l'ouvrage *Les livres pour enfants* publié aux Éditions Ouvrières.

L'étude qu'ils nous offrent maintenant veut démontrer que, par ses qualités propres, le livre d'images possède encore une fonction irremplaçable en tant qu'instrument pédagogique. L'étude des styles, du récit en images et des personnages permet d'identifier les aspects qui donnent à l'album d'images toute son originalité et toute sa valeur.

Précisons d'abord que les auteurs ont repris et remanié certains thèmes déjà abordés dans leurs écrits: par exemple, on retrouve les techniques et les styles, la fonction du récit en images et du texte, de même que des remarques et des jugements

qu'ils avaient portés sur certains albums. Mais ce travail est surtout l'occasion de faire plusieurs ajouts de taille: l'introduction détermine les propriétés de l'image dessinée et de l'image photographique, tout un chapitre donne une analyse détaillée d'un choix de personnages et la conclusion tente une approche sociologique du livre d'images. De plus, soixante-quinze reproductions d'images forment un complément essentiel aux nombreuses analyses d'albums pour enfants.

Dans un court avant-propos, les auteurs signalent qu'ils n'ont pas tenu compte de la bande dessinée et que l'objet de leur étude est exclusivement l'album d'images et le livre illustré. Pour distinguer ces deux genres, le critère matériel leur a servi de point de repère: «Toutes les fois que l'image prédomine de façon concrète et indiscutable, nous avons admis qu'il s'agissait d'un album; dans le cas inverse, d'un livre illustré» (p. 9).

Les quatre chapitres qui composent les deux premières parties de l'ouvrage — «les styles» et «l'image et le récit» — constituent une approche plutôt «formelle» de l'image: le dessin, les formes, les couleurs, les média et la composition. Un court historique nous permet d'explorer sommairement les ouvrages-clés publiés au XIXe siècle en France, en Angleterre, en Suisse et en Allemagne. Après une analyse des dessins de Gustave Doré, de Férat, de John Tenniel, de Kate Greenaway, etc., les auteurs nous disent que «l'illustration pour enfants a, sans aucun doute, connu au XIXe siècle un âge d'or... le talent, l'ingéniosité, la finesse, et pour tout dire l'honnêteté des illustrateurs y furent pour beaucoup» (p. 32).

Une première partie répond partiellement aux questions suivantes:

«Étant donné les multiples orientations de l'art moderne, l'illustrateur pour enfants a-t-il la même liberté de choix que son collègue le peintre? Les enfants, selon leur âge et leur développement psycho-affectif, sont-ils tous également sensibles aux diverses métamorphoses de l'expression plastique?» (p. 23)